Le regard : je me cherche encore...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 31

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

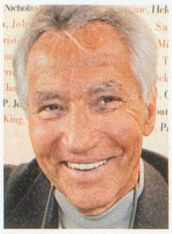
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



LE REGARD
de Jacques Salomé

Je me cherche encore...

Notre vie est remplie de rencontres. Rencontres fortuites ou anticipées, voire organisées, imposées ou choisies, amicales ou amoureuses, professionnelles ou ludiques. Nous tissons ainsi de nombreux liens dont certains vont se révéler solides et durables et d'autres plus fragiles ou éphémères.

Que ce soit dans un échange interpersonnel ou en groupe, nous allons nous confronter à différents types d'interlocuteurs. Les observations d'une amie l'ont conduite à repérer le profil de trois types principaux de comportement relationnel, que je vais tenter de présenter ici de la façon la plus succincte possible.

Les transparents, ce sont des êtres qui paraissent ternes, inconsistants, qui semblent ailleurs, absents même en notre présence. Ils se dérobent à nos regards, ne semblent s'intéresser à rien, nous parlent par obligation, on leur répond machinalement, sans se donner, le plus souvent, la peine d'écouter. Aucune gestuelle n'accompagne leurs propos, ils sont statiques et s'expriment en général à voix basse. Certains sont plus agités, jetant des regards inquiets à droite et à gauche, comme s'ils étaient pris en faute. Quand vous croisez un *transparent*, il ne se passe rien entre vous et lui, juste une sorte de *non-rencontre*.

Les brillants, ou ceux qui se considèrent comme tels, parlent avec aisance. Ils savent tout sur tout, éblouissent par leur savoir, leur facilité de langage, leurs tournures de phrases technico-culturelles.

Quand deux *transparents* se rencontrent, la conversation est toujours minimaliste et se limite le plus souvent au classique: «Vous avez vu le temps qu'il fait, oui ça ne va pas durer» ou encore, «Ça va – Oui faut faire aller et toi – Oh ça va, on fait aller.»

A l'opposé, on trouve une catégorie très différente, celle des *brillants*. Comme leur nom l'indique, ils sont là pour briller. *Les brillants*, ou ceux qui se considèrent comme tels, parlent avec aisance. Ils savent tout sur tout, éblouissent par leur savoir, leur facilité de langage, leurs tournures de phrases technico-culturelles. Ils vous coupent allégrement la parole. Ont toujours dans leurs relations proches, quelqu'un d'important, un homme politique, une star du show-biz et un grand chirurgien. Si vous ne parlez pas de santé devant eux ou de politique, le *brillant* sait avant vous, tout ce que vous ne savez pas. Il prévoit, anticipe, devine, explique, affirme, théorise, mais ne s'intéresse pas à vous. Il ne demande jamais de vos nouvelles, ni de celles de vos proches. Il capte votre attention et la garde, tant qu'elle lui paraît souhaitable, ensuite il vous ignore sans aucun état d'âme pour briller ailleurs!

Au centre, fort heureusement, il y a les *lumineux*, les purs, les fluorescents. Comme si leur âme, par une mystérieuse alchimie, avait recouvert la surface de leur peau, s'incrustant dans chacun de leurs pores, pour irradier le bonheur et la sérénité de la plante des pieds à la pointe de leurs cheveux. Les *lumineux* sont discrets, ils ne parlent pas, ou peu, ils ont mieux à faire, ils savent écouter, observer, acquiescer ou s'exprimer avec modération et tolérance. Leur visage est grave sans être triste, souriant sans être gai, leur voix est distincte sans jamais dominer. Le *lumineux* n'a rien à prouver à personne, pas plus qu'à lui-même. C'est l'autre, vous et vous seul qui l'intéresse.

Si vous n'appartenez à aucun de ces trois groupes, vous faites partie du panel le plus courant de notre société, vous parlez quand vous en avez envie, plus ou moins fort et souvent pour dire les choses simples de la vie, vous vous éclatez entre hommes autour d'une bonne bière, vous parlez foot ou auto, vous vous gaussez gentiment de vos femmes ou de vos maris, vous vous tapez sur l'épaule, ou même sur le ventre, vous donnez des conseils sur des brushings ou des crèmes amincissantes. Vous commandez une seconde bière et quittez la compagnie pour ne pas manquer le journal de 20 h. Ou vous êtes une femme qui aime papoter entre femmes autour d'un thé ou d'un *ice tea*, vous parlez de fringues et de régimes, d'école, d'enfants malades, du dernier film à voir, des prochaines vacances, Bref, rien de bien original, si ce n'est que c'est la vie. Vous vous indignez facilement, mais rapidement vous vous sentez en accord sur beaucoup de choses, vous ne cherchez pas la polémique, mais juste le plaisir de la rencontre. Qu'ajouter de plus?

Je pense vous avoir tout dit, ou presque. Bien sûr, je ne vous dis pas à quel groupe j'appartiens (le sais-je vraiment moi-même?). Je me cherche encore...